

Pistes cyclables à perte de vue, explosion des néo-adeptes du vélo et avènement du sans-voiture : la ville s'adapte au rythme du coup de pédale. On enfourche.

PAR JEAN-JACQUES PAUBEL



Sur la rue de Rivoli, à Paris, en mars 2020.

TOUS EN SELLE

Finie la nostalgie en noir et blanc chantée par Yves Montand, où l'on partait de bon matin, partait sur les chemins « à bicyclette »... C'était le temps de l'après-guerre, des congés payés, de l'usine qui vidait les campagnes et surtout le temps de l'automobile reine prônée par le président Pompidou (1969-1974). Les adeptes de la « ville douce » avaient beau citer en exemple les Pays-Bas, le Danemark, Berlin ou Zurich (c'est nous qui rajoutons), argumenter sur les vertus du « partage de l'espace », la bicyclette restait mal venue : en France, le match se jouait entre véhicules motorisés à quatre ou à deux roues (Solex époque Jacques Tati, mobylettes, vespas ou grosses cylindrées), sans compter tout ce qui s'insulte : taxis, utilitaires, voitures particulières toujours en retard d'un rendez-vous, autos égarées de touristes en goguette...

Mais la Covid est passée par là. Sortis d'un long confinement, désireux de se dégourdir les jambes, de respirer de grands bols d'air et surtout

de ne pas s'entasser dans les transports en commun, les Français ont enfourché tout ce qui se présentait à eux (vélos d'un autre âge ou vélo électriques, trottinettes, skates) pour s'aventurer dans la ville retrouvée – retrouvée dans un chaos à faire pâlir tous les amateurs de clichés sur le « bor... I » français !

Épidémie de « coronapistes »
Heureusement, les politiques et leur administration, qui veillent toujours sur ce peuple qu'ils jugent par nature immature, avaient, pour cette fois, anticipé. Les grandes villes françaises se sont couvertes en un temps record de pistes cyclables tracées fermement, sans plein et sans délié, à la peinture jaune et appelées délicatement « coronapistes », sans doute pour une histoire de traçabilité devenue familière... Une vraie course à l'échalote où chaque ville se vante d'avoir tracé le plus grand nombre de kilomètres cyclables : 50 km pour Paris, 77 pour Lyon, 65 pour Nice, 25 pour Bordeaux, 18 pour Grenoble...

À la clé, selon l'association Vélo & territoires, une augmentation de 27 % du trafic vélo depuis le 11 mai dernier, Paris enregistrant même une progression de 60 % avec d'autres chiffres records fièrement exhibés : jusqu'à 209 000 utilisateurs de son libre-service Vélib' en une seule journée et l'axe de la rue de Rivoli, entièrement cyclable, devenue l'une des pistes les plus utilisées d'Europe. Et nos écologistes triomphants, la maire de Paris Anne Hidalgo en tête, de rêver à l'utopie d'« une ville 100 % vélo ».

Il est vrai que tout un environnement plus ou moins vertueux est en train de se mettre en place pour favoriser le règne de « la petite reine », autre nom du vélo. Économique, déjà, avec le coup de pouce de l'État – 50 €

Et nos écologistes triomphants, la maire de Paris en tête, de rêver à l'utopie d'« une ville 100 % vélo »

pour réparer le vélo qu'on laissait moisir au fond de la cave ou au garage – ou les aides plus généreuses des municipalités (jusqu'à 400 %) pour passer au vélo électrique qui a la vertu d'aplanir les buttes les plus retorses de Nice, Lyon, Marseille ou Paris. Commercial, ensuite : on a vu s'ouvrir ateliers de réparation et boutiques où trouver la bicyclette motorisée de ses rêves, aux intitulés plus marketés les uns que les autres : « Angell » pour son look, « Moustache » pour ses coloris pimpants, « Shiftbikes » et son côté abordable, le belge « Cowboy », urbain et sportif, « Canyon » pour les chemins de terre ou encore « Mad » pour les fous de vitesse... Environnement vestimentaire, enfin, du surpantalon imperméable aux gants en passant par le blouson et l'indispensable doudoune pour qui ne croit pas qu'à vélo c'est toujours l'été ; sans oublier les coupe-vent ni l'indispensable sac à dos, en passe de devenir partie intégrante de l'uniforme urbain. D'ailleurs, même Vuitton s'y est mis, vélos compris... C'est dire si ça roule. ■

